

7^{ème} ETAPE : CAS D'ESPECES

7.1. Interventions ciblées

7.1.1. Taille et élagage des feuillus

Les feuillus ont un élagage naturel assez bon mais parfois trop tardif en peuplement clair et souvent incomplet.

Avec la diminution des densités de plantation, les feuillus ont une forme peu satisfaisante et une dominance apicale parfois peu marquée. Pour produire des bois de haute qualité, tailles de formation et élagages sont indispensables.

A part le peuplier, les feuillus ne sont pas traditionnellement élagués, surtout ceux qui s'installent spontanément. Or, si les tailles de formation et les élagages sont souvent plus difficiles à maîtriser pour les feuillus que pour les résineux, ils sont plus valorisants.

Généralement, l'élagage et les tailles de formation se combinent et se complètent. Les feuillus demandent souvent réflexion :

- avec les essences sujettes aux gourmands (chêne, peuplier) ou aux pseudoverticilles (merisier), et en particulier avec les arbres isolés ou à faible densité, on respectera les recommandations concernant les tailles, le moment pour commencer l'élagage, leur fréquence et leur progression ;
- l'élagage en un seul ou deux passages, assez brutal, pratiqué sur résineux, est difficilement concevable sur les feuillus, à plus forte raison quand ils sont plantés à faible densité ; en effet, la majorité d'entre eux, taillés ou élagués sans discernement, réagissent en émettant des gourmands dont la suppression, indispensable pour ne pas perdre tout le bénéfice de l'élagage, augmente le coût de l'opération ;
- pour les plantations de peupliers et de noyers à espacement définitif, tous les arbres doivent être élagués et au besoin taillés, sauf les individus de mauvaise conformation qui ne produiront jamais de bois d'œuvre.

Pour les feuillus, la présence d'une végétation d'accompagnement procure plusieurs avantages :

- réduction du développement de branches latérales ;
- protection du tronc contre les dégâts de gibier et les risques de blessures lors des exploitations ;
- protection contre les risques de "coups de soleil" lors d'un éclaircissement brutal et meilleure forme des billes de pied.

Lors du boisement de terrains agricoles, il est conseillé d'introduire plusieurs essences de gainage : le choix peut être fait entre des essences d'accompagnement de croissance équivalente aux essences à objectif de bois d'œuvre (érable sycomore, frêne, aulne glutineux, mélèze d'Europe...) et des essences de croissance plus lente pour former un futur sous-étage (charme, coudrier, bourdaine, hêtre, tilleul à petites feuilles ...).

7.1.2. Conduite des résineux

Chez les résineux, la conduite des opérations est plus simple que sur les feuillus.

Excepté pour le dédoublement de fourches si elles sont fréquentes, il est inutile de procéder à des tailles de

formation, sauf la coupe préventive de branches dangereuses.

Pour une même essence, la liaison élagage-sylviculture est très étroite :

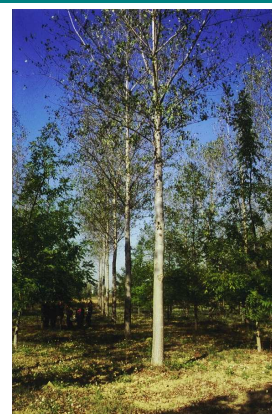
- en résumé, on élague plus tôt les arbres isolés ou non gainés, plantés à large écartement ;
- un premier élagage de pénétration à hauteur d'homme (2 m à 2,5 m) est d'abord pratiqué lorsque le peuplement atteint une hauteur moyenne de 8 à 12 m : celui-ci peut être réalisé selon les cas, sur l'entièreté du peuplement ou une ligne sur deux, généralement avant la première éclaircie ;
- après l'exploitation de la première éclaircie, l'élagage de pénétration est suivi d'une seconde intervention, de 2-2,5 m à 6 m, pratiquée uniquement sur les arbres d'avenir désignés : les arbres d'avenir seront choisis parmi les tiges d'élite, c'est-à-dire de qualité (absence de fourches et de nœuds plongeants, tronc droit ; branches fines, peu nombreuses, proches de l'horizontale et dominantes, en bon état sanitaire et bien réparties sur la parcelle) ; leur nombre minimum variera de 150 pour le mélèze, 200 pour le douglas à 250 pour l'épicéa.

7.1.3. Cas particuliers

En pratique, les interventions sont adaptées aux différents types de peuplements et à chaque espèce d'arbre.

Les fiches ci-après résument pour les feuillus nobles (chênes, hêtre) et les feuillus précieux (merisier, frêne, érable, noyer (§ 7.2.)), les résineux (§ 7.3.) (épicéa, douglas, mélèze) et les peupliers (§ 7.4.) (inter et euraméricain) différents renseignements pragmatiques :

- indications sur la valeur marchande du bois ;
- particularités sur la forme (principaux défauts), l'élagage naturel (rapidité, efficacité) et les sensibilités (aux gourmands, au gel,...) de l'espèce considérée ;
- normes indicatrices sur les tailles de formation et élagages : nombre de tiges, hauteurs et fréquences d'interventions ;
- risques phytosanitaires pouvant se manifester et conseils pour pratiquer des tailles et des élagages de qualité.



L'élagage artificiel du peuplier se pratique traditionnellement, par contre, la plantation originale en sous-étage de noyers leur procure une excellente conformation